

## 09

## LE RÉCIT DE DANIEL DE LA PRISE DE BABYLONE EST CONFIRMÉ

**Trois affirmations bibliques fortement remises en question ont été confirmées.  
La mystérieuse prise de Babylone est attestée, ainsi que 2 autres éléments importants du récit.**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Comme vous l'avez remarqué, cette série d'émission n'est pas chronologique. Elle ressemble plutôt à un puzzle qui nous instruit progressivement à plusieurs niveaux. Non seulement nous nous familiarisons avec l'histoire et nous découvrons des vestiges archéologiques incroyables, mais j'espère qu'au fur et à mesure nous saisissons encore mieux l'importance des détails du texte, et la nécessité d'appréhender son contexte historique.

Nous avons vu dans les 2 émissions précédentes que les assyriens n'ont pas pu prendre Jérusalem. Vous vous souvenez qu'ils avaient auparavant attaqué, vaincu et déporté Samarie. Puis, en 612, c'est au tour de leur propre capitale, Ninive, d'être attaquée puis dévastée. C'est alors que la Mésopotamie passe sous domination babylonienne.

A l'époque, depuis plus de 150 ans, les prophètes hébreux se succèdent pour avertir Jérusalem, son peuple et ses dirigeants, d'abandonner les faux-dieux et de revenir de tout leur cœur à l'Eternel. C'est une longue série d'avertissements, d'oracles, de prophéties apportés par Esaïe, Michée, Jérémie, Habakouk ou Sophonie. Mais rien n'y fait et Jérusalem va devoir subir les conséquences de son entêtement. Ce sont donc les babyloniens, en 586, qui vont attaquer et prendre Jérusalem, détruire le Temple de Salomon et déporter le peuple à Babylone. Ils sont alors dirigés par le célèbre Nabou-koudourri-ouçour - encore connu comme Nabukodonosor ou Neboukadnetsar. On voit ici une brique de construction estampillée avec son nom et son titre de roi de Babylone. Mais l'histoire ne s'est évidemment pas arrêtée là, et cinquante ans plus tard, alors que les juifs déportés s'y trouvent toujours, Babylone tombe à son tour aux mains des Perses. Nous sommes alors en Octobre 539 avant Jésus Christ.

Dans l'émission d'aujourd'hui consacrée à Babylone, je m'intéresse à trois éléments, assez déroutants de prime abord, et qui ont évidemment été utilisés pour essayer de discréditer le récit biblique.

1. Est-il sérieusement possible qu'une immense capitale comme Babylone ait été conquise en une seule nuit, et qu'elle soit tombée quasiment sans combattre, comme le rapporte le livre de Daniel ?
2. Daniel déclare que c'est Darius le Mède qui a alors reçu la royauté, alors que l'histoire n'a pas trace d'un personnage de ce nom. C'est plutôt surprenant.

Et enfin - 3ème point - le livre d'Esdras et la fin du Second livre des Chroniques parle d'un édit de Cyrus qui aurait permis aux captifs de retourner dans leur pays d'origine. Or, on n'a jamais vu dans l'antiquité pareil comportement, pareille décision, de la part d'un grand dirigeant ! Est-il plausible qu'un grand général, devenu roi, et qui avait vaincu les Mèdes, les Lydiens et les Babyloniens, laisse rentrer chez eux les peuples captifs qui lui étaient assujettis ? Les historiens disent qu'on n'a jamais vu pareille chose dans l'antiquité.

Cette période historique nous conduit tout naturellement au livre de Daniel, qui nous plonge dans l'atmosphère du Palais de Babylone lors d'une certaine nuit. On voit ici la stèle de Nabonide, dernier roi de Babylone, et 3 des divinités babyloniennes Sin, le dieu de la lune, Shamash, la divinité du soleil et Ishtar, associée à la planète Vénus et révérée comme déesse de l'amour, souvent symbolisée par une étoile. Le livre de Daniel est un texte rédigé avec une grande précision - et c'est un livre qui a fait l'objet d'attaques extrêmement virulentes. Je reviendrai dans une autre émission sur les preuves de l'historicité de ce livre extrêmement précieux au niveau prophétique, mais aujourd'hui je me limite à ces 3 questions relatives à la prise de Babylone et à l'Edit de Cyrus.

Babylone à son apogée, a été une grande métropole, forteresse quasi imprenable, riche, puissante, orgueilleuse, et qui a maintenu son peuple sous une pression occulte et idolâtre à un niveau difficilement imaginable aujourd'hui. La vie de la cité était réglée par de grandes processions, en l'honneur de Mardouk, avec les prêtres qui gravissaient la grande Ziggourat jusqu'à son sommet. La porte d'Ishtar voyait passer d'immenses processions, et on trouvait à Babylone une pléiade de temples et de corporations de prêtres, consacrés à Ishtar, Mardouk, Nabou, Sin ou Shamash. Et c'est là, dans cette cité païenne, entièrement consacrée au culte des faux dieux, et dirigée par des entités ténébreuses, que les judéens ont donc été déportés. Ils avaient refusé d'honorer le Créateur, le Dieu de la vie - alors ils ont dû faire l'expérience de vivre au sein d'une ville soumise à l'emprise des idoles démoniaques et de leur clergé. Comme le montre cette tablette, sorte de manuel d'astrologie qui décrit la relation entre le monde invisible et le monde des humains, c'était une société dominée par la divination, les pratiques magiques, les envoutements et quantité de rituels de magie noire. Babylone a été un bastion de l'occultisme dont les pratiques ont été diffusées un peu partout, et qui infestent encore de nos jours nos sociétés dites modernes et libérées. Daniel, qui faisait partie des déportés, avait pour sa part bénéficié d'une bonne éducation et il appartenait à l'élite de son peuple. Au chapitre 5 de son livre, il rapporte qu'un certain jour, Belchatsar, successeur de Naboukodonosor, organisa un grand festin pour les personnalités de son royaume. Il fit apporter les coupes sacrées qui avaient été prises du Temple de Jérusalem, et il y fit servir à boire à ses invités tout en rendant hommage à son panthéon d'idoles païennes. Daniel raconte que cette nuit-là, sur le plâtre de la muraille du palais, une main surgit et y traça une écriture mystérieuse. Cette inscription avertissait le roi de la fin imminente de son royaume. Quelques lignes plus bas, le texte biblique rapporte que cette même nuit, le roi fut tué. Et Daniel ajoute que Darius le Mède reçut la royauté à l'âge de 62 ans.

C'est très bref, et c'est d'ailleurs ce qui surprend dans ce récit et lui donne un air irréel. Le texte laisse penser qu'il n'y a eu absolument aucune bataille, pas de guerre, pas de siège, pas d'affrontement, mais juste que le roi est mort et que le Royaume est passé sous domination étrangère, comme ça, en quelques heures. Alors qu'on vient d'avoir un compte-rendu détaillé d'une fête au palais, le récit déclare brusquement que le royaume a changé de main. Etrange.

Hérodote décrit Babylone comme entouré d'une immense muraille, très haute. Il semble qu'il ait un peu exagéré les dimensions, mais les fouilles archéologiques ont mis en lumière une imposante muraille double qui entourait la ville et la rendait effectivement quasi-imprenable. Babylone était de fait une forteresse géante, ayant la capacité de tenir un siège pendant des mois sans problème. On voit ici un reste d'un morceau de la muraille intérieure. Et voilà que le récit biblique affirme finalement qu'une armée aurait pu passer la grande muraille extérieure, conquérir toute la capitale, se rendre au Palais et tuer le roi - sans rencontrer de résistance, et tout ça en une seule nuit ?? Cela ressemble plutôt à un conte des mille et une nuits !

Le premier témoin que j'appelle à la barre, est une inscription en cunéiforme retrouvée sur une tablette d'argile, grossièrement carrée mesurant 14 cm de côté. A l'origine elle devait comporter 300 ou 400 lignes - mais elle est très endommagée et on ne peut en lire que 75 lignes.

On y lit entre autres : " Au mois de Tesrit, Cyrus ayant livré bataille à l'armée d'Akkad à Oupou, sur la rive du Tigre, le peuple d'Akkad reflua... Le seize, Ougbarou, gouverneur du Goutioum et l'armée de Cyrus firent, sans combat, leur entrée dans Babylone". Cette inscription confirme donc, même si cela paraît incompréhensible, que l'armée de Cyrus est entrée dans Babylone sans combattre. Intéressant ! Un autre document célèbre, le cylindre de Cyrus, nous apporte un complément d'information. C'est un cylindre d'argile, conservé également au British Museum, de 22 cm de long, recouvert d'un texte en cunéiforme akkadien. Il a été découvert par Hormuzd Rassam au cours des fouilles du temple de Mardouk à Babylone, en 1879. Il en manquait un morceau, qui a été retrouvé plus tard dans une collection à Yale, aux Etats Unis. Le texte dit : " Je suis Cyrus, roi du monde, grand roi, puissant roi, roi de Babylone, roi de Sumer et d'Akkad, roi des quatre quarts, le fils de Cambyse, grand roi, roi d'Anšan, etc etc. - d'une lignée royale éternelle etc. Quand je suis entré à Babylone d'une manière pacifique, j'établis ma demeure seigneuriale dans le palais royal au sein des réjouissances et du bonheur - Ma vaste armée marcha sur Babylone en paix. "

Cette fois encore, de manière absolument claire - quoiqu'incompréhensible - cette inscription parle d'une prise de la ville sans combat. C'est en consultant un récit que Xénophon fait de la prise de Babylone que nous commençons à comprendre ce qui s'est passé. Xénophon a été un chef militaire grec, doublé d'un historien et d'un philosophe. Il a vécu vers 400 avant Jésus-Christ, et il a rédigé la "cyropédie" - autrement dit une biographie de Cyrus, qui est une sorte de traité sur l'art de diriger, et qui fait le portrait un peu idéalisé de Cyrus. Et il y raconte entre autre la prise de Babylone. C'est donc très intéressant. On y lit le détail des préparatifs et de la prise de la ville : "Déjà les fossés étaient creusés. Cyrus, ayant entendu dire qu'il y avait à Babylone une fête pendant laquelle tous les Babyloniens passaient la nuit entière à boire et à festoyer, attendit qu'il fût obscur - et prenant un grand nombre d'hommes, il fit ouvrir les fossés du côté du fleuve. L'ouverture faite, l'eau s'écoula par les fossés durant la nuit, et le chemin du fleuve à travers la ville devint praticable aux hommes. Quand ils furent arrivés, Cyrus fit descendre dans le lit, mis à sec, ses gardes, fantassins et cavaliers, pour examiner si le fond du fleuve était praticable. On force le pas et l'on arrive au palais royal. Les gens de Gadatas et de Gobryas tuent le roi.

"Ce récit très détaillé, dont je vous mets le lien sur le site Arkeos, explique en détail la prise de Babylone, et comment elle a effectivement été prise sans siège ni bataille. En fait, les chercheurs ont découvert que Cyrus avait fait baisser le niveau de l'Euphrate en faisant creuser des fosses le long du fleuve en amont et en les ouvrant au bon moment. C'est ce stratagème astucieux qui avait permis de passer sous la muraille à l'endroit où le fleuve la traversait. Cet épisode incroyable confirme donc de façon lumineuse le récit de Daniel - et ce qui pouvait passer pour une légende n'est finalement que le récit exact des faits.

Vous aurez noté en passant que Xénophon mentionne également " une fête pendant laquelle tous les Babyloniens passaient la nuit entière à boire et à festoyer" ce qui confirme ici encore la réalité du festin mentionné par Daniel ! Passons au 2ème point, la mention de Darius le Mède dont on n'a pas retrouvé de trace. Evidemment l'absence de trace ne prouve pas qu'il n'a pas existé. Mais surtout on apprend, grâce à Flavius Josèphe mais encore grâce à Xénophon, qu'il a bien existé un roi mède, qui était en fait l'oncle de Cyrus, celui qui a conquis Babylone. Xénophon écrit "Cyaxare, son fils, frère de la mère de Cyrus, devint roi des Mèdes." Puisqu'on ne peut pas accuser Xénophon, chef militaire grec de chercher à défendre la Bible, il faut bien se rendre à l'évidence qu'un roi mède avait existé à cette époque. On sait par ailleurs qu'il était courant que les rois portent plusieurs noms, et plusieurs chercheurs admettent qu'il est possible que Darius le Mède ait été le même personnage que Cyaxare. Les historiens savent que plus tard, vers 521 avant Jésus-Christ, un Darius a bien existé, qui a été surnommé Darius premier. Pourtant Harpocraton, un érudit attaché à la grande bibliothèque d'Alexandrie à l'époque romaine, mentionne que la darique, la monnaie perse,

devait son nom à Darius qui avait vécu bien avant celui qu'on appelle Darius premier. C'est donc une attestation supplémentaire qu'un Darius le Mède a effectivement existé, dont on n'a pas encore retrouvé la trace. Daniel n'a donc rien inventé.

Quant au 3ème point, le fameux décret de Cyrus, cité par Esdras et qui aurait permis aux juifs de retourner dans leur pays et même de rebâtir leur Temple, c'est tellement opposé à tout ce qui se pratiquait dans l'antiquité que ça paraissait invraisemblable. Un grand monarque aurait-il pu risquer de saper sa propre autorité, en faisant preuve de faiblesse et en laissant repartir ses prisonniers ? Cela aurait été un comportement totalement inédit - et une fois de plus la Bible était regardée avec suspicion. Et pourtant, c'est bien en accord avec ce que déclare le même cylindre de Cyrus, un peu plus loin dans son texte :

" De Babylone à Assour et de Suse, Akkad, Eshnounna, Zamban, Me-Tournou, Der, d'aussi loin que la région de Goutioum, les centres sacrés de l'autre côté du Tigre - Je retournai les images des dieux qui avaient résidé à Babylone à leur place, et je les laissai résider en leurs demeures éternelles. Je rassemblai tous leurs habitants et leur redonnai leurs résidences." Même si ce texte ne mentionne pas Jérusalem, il montre que Cyrus a fait rentrer chez eux les peuples qui avaient été déportés à Babylone, et qu'il a voulu explicitement que leurs divinités soient remises à leur place et honorées. C'est exactement en accord avec la Bible qui parle d'un édit de Cyrus permettant aux exilés de rentrer en Juda et de restaurer le Temple de Jérusalem. Ce 3ème point apparemment impossible est donc lui aussi confirmé clairement par l'archéologie !

Tous ces événements lointains ont donc laissé des traces matérielles très concrètes et démontrent que nous avons raison de prendre la Bible au sérieux, quoi qu'en disent les moqueurs. Il ne me reste qu'à vous rappeler que vous trouverez les références et les liens vers les textes complets sur le site Arkeos - et puis de vous laisser y réfléchir.

+++++

© Patrick Vauclair